

« Dis-moi ce que tu plantes... je te dirai ce que tu récolteras ! »

« Le combat politique, comme tout combat, doit se mener dans la dignité humaine... »

Cette parole mérite une réflexion approfondie.

C'est Charlie Grall, le militant breton bien connu, qui l'a prononcée lors d'une très intéressante interview qu'il avait accordée à « Regard d'Espérance ».

Sa philosophie du combat, combat qu'il mène depuis tant d'années, apparaissait clairement dans cet entretien très riche.

Cette parole a d'autant plus de relief que ce militant de la cause bretonne se tient sur la brèche depuis sa jeunesse.

Rien de lyrique ou de démagogique dans ses propos, ni d'opportuniste, il a tant payé de sa personne et parfois durement, pour que nul ne puisse douter de ses convictions et de la totale sincérité de ses engagements.

Journaliste, il a appris, comme il le dit lui-même, « à peser ses mots »,

et ceux-ci ont donc encore plus de valeur.

« Le combat politique, comme tout combat, doit se mener dans la dignité humaine... »

Ne devrait-il pas en être toujours ainsi, tout au moins dans une véritable démocratie ?

Tout être humain respectueux de son prochain ne devrait-il pas adopter cette maxime comme ligne de conduite, et ce quel que soit le combat qu'il mène, la cause qu'il défend ou veut proclamer ?

Le propre d'une authentique civilisation est d'enseigner le respect de l'autre, de sa personne, de sa dignité, de sa liberté et de ses choix, et de veiller à ce que cela soit une réalité dans les relations humaines.

Il est tellement facile de se référer aux « droits de l'homme » et d'agir d'une tout autre manière.

Combien, hélas, quand leurs intérêts sont en jeu, ou ceux de leur parti, de leur religion ou autres entités, oublient, ou écartent « les droits de l'homme » pour tenter d'imposer, de s'imposer, de circonvenir, d'assujettir, voire d'éliminer !

L'histoire nous rappelle que pour certains personnages « la fin justifie les moyens » et que « ces moyens » ont souvent été violents, sanglants...

Il arrive aussi que diverses causes, diverses actions servent d'exutoire à la violence latente qui habite des individus. Cela se remarque notamment dans des « clubs de supporters » qui vocifèrent et se battent avant, pendant ou après des compétitions sportives...

Il est tellement aisé de se laisser aller à l'invective, à l'insulte, à la calomnie, aux agressions verbales et, pire, physiques !

« Liberté, dit de crimes on commet en ton nom ! » disait tristement M^{me} Rolland au pied de la guillotine.

L'emploi de la violence, outre un penchant redoutable, cache souvent la pauvreté des arguments et des doctrines.

Le fondement de toute vie en société, du moins dans une démocratie véritable, ne peut être que l'observance attentive des droits de l'homme, de tous les hommes !

Et en dépit des conseils de Machiavel, aux princes et puissants, les voies tortueuses, déloyales et liberticides ne conduisent qu'au naufrage, même si pour un temps le succès semble couronner la stratégie et les tactiques machiavéliques.

Il paraît naïf de prendre comme repère, en tous temps et en toutes circonstances, le respect du prochain et de ses droits fondamentaux, fût-ce des adversaires.

Mais c'est le seul chemin où notre vocation d'homme trouve son plein épanouissement.

Et quand les ans se seront écoulés, les regrets et remords ne viendront pas tarauder l'âme et assombrir les nuits, tel le fantôme qui hantait l'esprit de Lady Macbeth, comme l'exprime si bien Shakespeare.

Cela ne veut pas dire que toutes les doctrines se valent, sont interchangeable, que toutes les opinions, les déclarations et les objectifs sont équivalents et acceptables...

Évidemment, non !

Mais quelle que soit l'opposition déterminée à tel courant de pensée, à tel parti, à telle entité philosophique ou autre... le respect de l'autre impose à l'honnête homme, l'homme civilisé, de ne jamais user de violence, de moyens déloyaux ou vils pour en interdire l'expression.

Combattre, oui, vouloir convaincre, mais en refusant toute coercition et, plus encore, persécution !

Et cela est également vrai pour le monde religieux où, aux horreurs de l'inquisition, aux bûchers des « hérétiques », aux croisades et guerres, se sont ajoutées tant d'intolérance, de persécutions apparentes ou dissimulées.

Comme tout cela est loin, très loin, du message du Christ, de l'Évangile...

Plus que loin : totalement dénaturé !

« Je désapprouve ce que vous dites, mais je défendrai jusqu'à la mort votre droit de le dire » déclarait Voltaire. Il avait raison :

Cependant, il faut être lucide et vigilant. Il existe des doctrines, pernicieuses, liberticides... qui ont prouvé leur redoutable nocivité.

Il ne s'agit pas, aucunement, d'en favoriser la résurgence ! Loïn s'en faut !

Tout comme s'impose une claire définition de la liberté, afin que de potentielles dictatures, politiques, philosophiques ou religieuses, ne puissent pas prétexter de cette liberté pour, peu à peu, imposer leur carcan dictatorial.

« La liberté des uns, dit le proverbe, s'arrête là où commence celle des autres », les droits et les responsabilités sont également

des composantes essentielles de la liberté : et la liberté est un bien trop précieux et rare pour le laisser s'altérer ou être détruit.

« Le combat politique, comme tout combat, doit se mener dans la dignité humaine... »

Que de souffrances, en effet, les persécutions ont occasionnées !

Et l'intolérance, quelle qu'en soit la forme, même intellectualisée, peut y mener...

« La pensée unique » imposée, des pseudo-proverbes comme « ce n'est pas très catholique » (en pays musulmans ou bouddhistes les paroles sont différentes mais la réalité est la même)... en sont des symptômes à ne pas négliger.

L'éducation des enfants, et des adultes, est indispensable pour éclairer, enseigner, avertir... d'autant plus qu'un climat de violence règne dans trop de films, de bandes dessinées, de chansons, comme dans le langage... une ambiance dont sont imprégnés quotidiennement les enfants, les jeunes, les adultes, et qui ne peut manquer d'avoir des incidences sur leur pensée et leur comportement.

Comment une telle culture de l'agressivité n'engendrerait-elle pas des gens enclins à la violence...

« Cueille-t-on des raisins sur des épines ou des figues sur des chardons ? »

« Ce que l'on sème on le récolte » dit la Bible.

L'actualité le prouve, hélas !

Il faut donc, à contre-courant, apprendre aux uns et aux autres le respect des petits et des grands, l'élémentaire politesse, la courtoisie, le « fair play », ... et il faut faire respecter un certain nombre de règles, quand cela est nécessaire avec fermeté, sinon la vie en société deviendra plus que difficile et ce, en premier lieu au détriment des plus faibles.

Car cette hydre a de nombreuses têtes qui renaissent sans cesse.

Notre époque avec ces formidables moyens d'influence et de conditionnement que sont la TV, internet..., etc., demande encore plus d'attention.

Il est difficile au XXI^e siècle de demeurer un homme libre,

mais cela est possible, pour qui est déterminé à veiller.

Que de combats à livrer pour plus de justice, de dignité humaine, de liberté, d'égalité des chances, d'entraide, de fraternité...

Dans ce chemin de crête, alors que s'ouvre cette année 2012 pleine d'interrogations,

les paroles et la vie du Christ apportent à qui veut les écouter, sagesse, lumière et espérance.